

## CONGO

LES DÉPÊCHES  
DE BRAZZAVILLE

200 FCFA

www.adiac-congo.com

N°3016 - MERCREDI 13 SEPTEMBRE 2017



Le chef de l'État bissau-guinéen décorant son homologue congolais

## DÉCORATION

Denis Sassou N'Gesso  
honoré de la plus haute  
distinction bissau-  
guinéenne

En reconnaissance de son action en faveur de la paix, de la promotion des valeurs du panafricanisme et du renforcement de la coopération entre les pays africains, le président de la République, Denis Sassou N'Gesso a été décoré hier, par son homologue bissau guinéen, José Mario Vaz, de la Médaille Amílcar Cabral, la plus haute distinction honorifique de son pays.

« Au-delà de l'honneur qui m'est fait, c'est un vibrant hommage que vous rendez à mon pays. En portant cet illustre personnage, cette distinction est une belle initiative qui nous fait revenir aux souvenirs de nos héros, à leur combat politique exemplaire », a déclaré le chef de l'Etat après réception de la médaille.

Page 3

## CHINE-AFRIQUE

## De nouvelles perspectives pour une coopération plus fructueuse

En vue de consolider leur coopération déjà fructueuse, la Chine entend explorer, sur le continent africain, de nouveaux horizons dans divers domaines.

A l'occasion d'un échange avec des représentants des médias africains ayant récemment séjourné dans ce pays dont les relations sont vieilles de plus d'un

demi-siècle, le directeur adjoint du département Afrique au ministère chinois des Affaires étrangères, Hu Zhang Liang, a annoncé la volonté de son pays d'accompagner davantage le continent noir.

« La Chine et l'Afrique doivent s'attacher à la politique mutuelle pour transmettre, de génération en génération, leur amitié en

créant activement des conditions favorables à une coopération mutuellement avantageuse entre les deux parties », a-t-il précisé, soulignant que le commerce entre la Chine et l'Afrique est passé d'environ 20 millions de dollars au début des années 1950 à 200 milliards de dollars en 2014.

Page 7

## PARLEMENT

Pierre Ngolo prend  
les commandes  
du Sénat

Le secrétaire général du Parti congolais du travail a été élu hier au poste de président de la chambre haute du parlement congolais, à l'issue d'une séance inaugurale de la nouvelle législature dirigée par la doyenne d'âge, Joséphine Mountou Bayonne. Pierre Ngolo sera ainsi la deuxième personnalité de l'Etat, qui assurera l'intérim du président de

la République en cas de vacance ou d'empêchement.

Six autres sénateurs complètent le bureau élu, dont un seul, le deuxième secrétaire, Joseph Dhadie Yédikissa, est issu de l'opposition (Upads), alors que Jeanne Emilie Ngotto est la seule rescapée de l'ancien bureau, réélue au poste de deuxième questeur.

Page 3

## LUTTE CONTRE LA DRÉPANOCYTOSE

## L'hôpital Necker-Enfants malades prêt à appuyer la FCA



La première dame du Congo et la délégation de l'hôpital Necker-Enfants

En séjour à Brazzaville où elle a conféré, le 11 septembre, avec la présidente de la Fondation Congo assistance (FCA), Antoinette

Sassou N'Gesso, la délégation de l'hôpital Necker-Enfants malades de France a exprimé sa disponibilité d'accompagner le Congo dans la lutte contre la drépanocytose. Conduite par le professeur Marianne de Montalembert, la délégation qui a participé à la Journée de recherche clinique sur la

drépanocytose au Centre hospitalier et universitaire de Brazzaville, entend aider le centre national de drépanocytose, tant sur le plan structurel que sur le plan matériel en vue d'une meilleure prise en charge des drépanocytaires.

Page 16

## ÉDITORIAL

## Confiance

Page 2

## ÉDITORIAL

# Confiance

Le principal défi que doit aujourd'hui relever le gouvernement Mouamba 2 est celui de la confiance. Confronté aux difficultés économiques et sociales qu'a généré l'abaissement brutal des cours mondiaux du pétrole il doit, en effet, tout à la fois adapter les finances publiques aux ressources réelles du pays, poursuivre le long travail de modernisation des grandes infrastructures sans lesquelles il n'y aura pas d'émergence possible et mener à bien les différentes réformes incluses dans le programme de «rupture» qui lui a été assigné par le président de la République. Le tout, convenons-en, ressemble fort à un travail de Titan, ce qui conduit nombre de nos concitoyens à douter de la capacité de la nouvelle équipe ministérielle de relever les défis qui lui sont lancés.

Au cœur de la bataille que celle-ci livre figure donc bien la confiance, c'est-à-dire sa capacité à convaincre l'opinion publique qu'elle a l'énergie, la volonté, le savoir-faire qui concrétiseront les idées généreuses sur lesquelles la nouvelle majorité parlementaire s'est fait élire. Et cela ne sera possible que si elle expose, explique, détaille les actions qu'elle entreprend dans tous les domaines de la gouvernance publique.

Disons, avant d'aller plus loin, qu'un tel travail n'a rien d'impossible ni d'illusoire dès lors que tous les responsables, qu'ils soient ministres, députés, sénateurs ou élus locaux se mobilisent sur le terrain qui est le leur afin de convaincre les citoyens que la voie suivie par l'Exécutif est la bonne. Les moyens de communication disponibles sont tels aujourd'hui que les actions engagées dans le cadre du plan de redressement dessiné à grands traits par la plus haute autorité de l'Etat peuvent être rendues publiques sans délai. Il suffit pour cela que chacun des acteurs, à la place qui lui est dévolue, s'emploie effectivement à redonner confiance à une population qui ressent douloureusement les difficultés du temps présent.

Tout ceci relève, dira-t-on, du discours. Peut-être, mais l'expérience a prouvé, chez nous comme ailleurs, que la mobilisation de l'opinion publique est le seul et véritable ressort du progrès dans toutes les démocraties dignes de ce nom. C'est donc bien elle qu'il faut aujourd'hui restaurer.

Les Dépêches de Brazzaville

## BRAZZAVILLE

## La 72<sup>e</sup> Assemblée générale de l'ONU au cœur d'un échange

**En prélude à la 72<sup>e</sup> assemblée générale de l'ONU qui s'est ouverte le 12 septembre à New York, aux Etats-Unis, le ministère des Affaires étrangères et le Centre d'information des Nations unies ont organisé la veille une session d'information et d'échange pour édifier le public sur les enjeux de cette rencontre annuelle.**

grands enjeux de cette session, l'orateur, Alain Flamel Mouanda, directeur du système des Nations unies au ministère des Affaires étrangères a, tout d'abord, rappelé quelques résolutions déjà adoptées à l'Assemblée générale des Nations unies, notamment, la résolution 71/313 sur la mise en œuvre du programme de développement.

« Au regard du contexte inter-

Lybie, la réunion de haut niveau sur l'évaluation du plan d'actions mondiale des Nations unies pour la traite des personnes, et une autre sur la lutte contre les abus sexuels. « *Sur toutes ces réunions, nous allons préparer les projets de déclaration des délégués congolais qui y participeront. Ça sera aussi l'occasion pour le Congo de parler des avancées concernant la mise en œuvre*



Séance d'échange sur la 72<sup>e</sup> Session de l'ONU/crédit photo adiac

Axée sur l'environnement, la paix et la dignité humaine, l'actuelle Assemblée générale de l'ONU a convenu de tenir sa 72<sup>e</sup> session sur le thème directeur suivant : « Priorité à l'être humain, paix et vie décente pour tous sur une planète préservée ». La thématique met en exergue le lien de plus en plus évident entre la paix, le développement et l'environnement, tous au centre des préoccupations de la communauté internationale. Cette corrélation ne saurait être complète sans l'inclusion de la composante : droits humains et dignité humaine, que le nouveau Président de l'Assemblée générale (PAG), le Slovaque Miroslav Laják souhaite être le fil conducteur dans le débat général, qui regroupera les représentants des pays du monde du 19 au 25 courant. Avant de dégager l'importance des points inscrits à l'ordre du jour et les

national actuel, la contribution congolaise à cette session se focalisera sur des sujets brûlants qui occupent l'agenda de l'organisation des Nations unies et qui interpellent les Etats membres, ainsi que les questions jugées d'intérêt pour notre pays », a-t-il dit.

En effet, dans toutes les réunions prévues, a-t-il ajouté, « la délégation congolaise va s'atteler à donner ses idées sur le terrorisme, la réforme du système des Nations unies, la sécurité au Mali, en Centrafrique, au Burundi et en Lybie. Le Congo va profiter du débat général et autres réunions pour faire passer les vues du gouvernement congolais ».

Lors du débat général, il est prévu : la réunion du comité des chefs d'Etat et de gouvernement africains sur, les changements climatiques, la RCA, la

du Fonds bleu initié par le président de la République ».

En 2016, lors de la 71<sup>e</sup> session, a-t-il rappelé, l'Assemblée générale avait adopté, en présence de plusieurs dizaines de chefs d'Etat, la déclaration de New York pour les réfugiés et les migrants. A travers ce texte, les dirigeants du monde se sont engagés à protéger les droits des réfugiés et des migrants, à sauver des vies et à partager la responsabilité pour les mouvements de personnes à large échelle dans le monde.

Cette année, la semaine de haut niveau de la 72<sup>e</sup> Assemblée générale des Nations unies réunira des centaines de représentants étatiques. Les chefs d'Etat et de gouvernement prononceront chacun un discours afin de mettre en avant leurs priorités pour l'année à venir.

Yvette Reine Nzaba

### LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE-

Les Dépêches de Brazzaville sont une publication de l'Agence d'Information d'Afrique centrale (ADIAC)  
Site Internet : www.brazzaville-adiac.com

### DIRECTION

Directeur de la publication : Jean-Paul Pigasse  
Secrétariat : Raïssa Angombo

### RÉDACTIONS

Directeur des rédactions : Émile Gankama  
Assistante : Leslie Kanga  
Photothèque : Sandra Ignamout

Secrétariat des rédactions : Clotilde Ibara, Jean Kodila  
Rewriting : Arnaud Bienvenu Zodiolo, Norbert Biembedi, François Ansi

### RÉDACTION DE BRAZZAVILLE

Rédacteurs en chef : Guy-Gervais Kitina, Thierry Nougou  
Service Société : Parfait Wilfried Douniama (chef de service) Guillaume Ondzé, Fortuné Ibara, Lydie Gisèle Oko  
Service Politique : Roger Ngombé (chef de service), Jean Jacques Koumbema, Firmin Oyé

Service Économie : Quentin Loubou, Fiacre Kombo, Lopelle Mboussa Gassia  
Service International : Nestor N'Gampoula (chef de service), Yvette Reine Nzaba,

Josiane Mambou Loukoula, Rock Ngassakys  
Service Culture et arts : Bruno Okokana (chef de service), Rosalie Bindika  
Service Sport : James Golden Eloué (chef de service), Rominique Nerplat Makaya

### ÉDITION DU SAMEDI :

Meryll Mezath  
(Rédactrice en chef), Duryl Emilia Gankama, Josiane Mambou Loukoula

### RÉDACTION DE POINTE-NOIRE

Rédacteur en chef : Faustin Akono  
Lucie Prisca Condhet N'Zinga, Hervé Brice Mampouya, Charlem Léa Legnoki, Prosper Mabonzo, Séverin Ibara  
Commercial : Méline Eta  
Bureau de Pointe-Noire : Av. Germain Bikoumat : Immeuble Les Palmiers (à côté de la Radio-Congo Pointe-Noire).  
Tél. (+242) 06 963 31 34

### RÉDACTION DE KINSHASA

Directeur de l'Agence : Ange Pongault  
Chef d'agence : Nana Londole  
Rédacteur en chef : Jules Tambwe Itagali  
Coordonnateur : Alain Diasso  
Économie : Laurent Essolomwa, Gypsie Oïssa  
Société : Lucien Dianzenza, Aline Nzuzi  
Sports : Martin Enyimo  
Relations publiques : Adrienne Londole  
Service commercial : Stella Bope  
Comptabilité et administration : Lukombo

Caisse : Blandine Kapinga  
Distribution et vente : Jean Lesly Goga  
Bureau de Kinshasa : Colonel Ebeya n° 1430, commune de la Gombe / Kinshasa - RDC - Tél. (+243) 015 166 200

### MAQUETTE

Eudes Banzouzi (chef de service)  
Cyriaque Brice Zoba, Mesmin Boussa, Stanislas Okassou, Jeff Tamaff.

### INTERNATIONAL

Directrice : Bénédicte de Capèle  
Adjoint à la direction : Christian Balende  
Rédaction : Camille Delourme, Noël Ndong, Marie-Alfred Ngoma, Lucien Mpama, Dani Ndungidi.

### ADMINISTRATION ET FINANCES

Directrice : Lydie Pongault  
Secrétariat : Armelle Mounzeo  
Chef de service : Abira Kiobi  
Suivi des fournisseurs :  
Comptabilisation des ventes, suivi des annonces : Wilson Gakosso  
Personnel et paie :  
Stocks : Arcade Bikondi  
Caisse principale : Sorrelle Oba

### PUBLICITÉ ET DIFFUSION

Coordinatrice, Relations publiques :  
Adrienne Londole  
Chef de service publicité :  
Rodrigue Ongagna

Assistante commerciale : Hortensia Olabouré  
Commercial Brazzaville : Errhiade Gankama  
Commercial Pointe-Noire : Méline Eta Anto  
Chef de service diffusion de Brazzaville : Guylin Ngossima  
Diffusion Brazzaville : Brice Tsébé, Irin Mauakani  
Diffusion Kinshasa : Adrienne Londole.  
Diffusion Pointe-Noire : Bob Sorel Mumbelé Ngonu

### TRAVAUX ET PROJETS

Directeur : Gérard Ebami Sala

### INTENDANCE

Assistante : Sylvia Adhdas

### DIRECTION TECHNIQUE (INFORMATIQUE ET IMPRIMERIE)

Directeur : Emmanuel Mbengué  
Assistante : Dina Dorcas Tsoumou  
Directeur adjoint : Guillaume Pigasse  
Assistante : Marlaine Angombo

### IMPRIMERIE

Gestion des ressources humaines :  
Martial Mombongo  
Chef de service préresse : Eudes Banzouzi  
Gestion des stocks : Elvy Bombete  
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville - République du Congo

Tél. : (+242) 05 629 1317  
eMail : imp-bc@adiac-congo.com

### INFORMATIQUE

Directeur adjoint : Abdoul Kader Kouyate  
Narcisse Ofoulou Tsamaka (chef de service), Darel Ongara, Myck Mienet Mehdi, Mbengué Okandzé

### LIBRAIRIE BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault  
Émilie Moundako Éyala (chef de service), Eustel Chrispain Stevy Oba, Nely Carole Biantomba, Epiphane Mozali  
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville - République du Congo

### GALERIE CONGO BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault  
Chef de service : Maurin Jonathan Mobassi.  
Astrid Balimba, Magloire NZONZI B.

### ADIAC

Agence d'Information d'Afrique centrale  
www.lesdepechesdebrazzaville.com  
Siège social : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville, République du Congo /  
Tél. : (+242) 05 532.01.09  
Président : Jean-Paul Pigasse  
Directrice générale : Bénédicte de Capèle  
Secrétaire général : Ange Pongault

## DÉCORATION

## Le président Denis Sassou N'Gusso honoré de la Médaille Amilcar Cabral

**Le chef de l'Etat congolais a été décoré, le 12 septembre à Brazzaville, de la Médaille Amilcar Cabral, la plus haute distinction honorifique de la République de Guinée Bissau.**

Les insignes de décoration lui ont été remis par le président bissau-guinéen José Mario Vaz, au cours d'une cérémonie solennelle au Palais du peuple, en présence des corps constitués nationaux et étrangers.

Portant le nom d'un héros de la lutte de libération en Afrique, cette distinction est une reconnaissance du peuple bissau-guinéen à l'engagement du président Denis Sassou N'Gusso à la paix, à la promotion des valeurs du panafricanisme et au renforcement de la coopération entre les pays africains.

Après avoir réceptionné la médaille, le chef de l'Etat congolais a remercié le peuple et le président bissau-guinéen.

« *Au-delà de l'honneur qui m'est fait, c'est un vibrant*



Le président Denis Sassou N'Gusso (DR)

*hommage que vous rendez à mon pays qui s'est toujours placé dès les premières heures à l'avant-garde et dans un soutien inconditionnel aux luttes de libération en*

**« En portant son illustre nom, cette distinction est une belle initiative qui nous fait revenir aux souvenirs de nos héros, à leur combat politique exemplaire »**

*Afrique », a-t-il déclaré.*

Le président Sassou N'Gusso a également rappelé qu'Amilcar Cabral était un « *digne fils d'Afrique, un vaillant combattant de la liberté* ».

« *En portant son illustre nom, cette distinction est une belle initiative qui nous fait reve-*

*nir aux souvenirs de nos héros, à leur combat politique exemplaire », a-t-il renchéri.*

Cette cérémonie de décoration s'est tenue juste deux jours après que le chef de l'Etat a réuni en terre congolaise les protagonistes de la crise libyenne en présence du comité de haut niveau de l'Union africaine (UA) sur la Libye.

Né en 1924, Amilcar Cabral est un homme politique, fondateur du Parti africain pour l'indépendance de la Guinée et du Cap Vert. Il a œuvré aux côtés de certaines grandes figures de son temps en vue de l'indépendance des pays d'Afrique lusophone.

Pour le chef de l'Etat congolais, « *le nom d'Amilcar Cabral continuera de retentir au-delà du temps et des frontières de la Guinée Bissau. Il galvanisera encore le combat pour la liberté et la paix en Afrique* ».

Christian Brice Elion

## PARLEMENT

## Pierre Ngolo prend les commandes du Sénat

**Le secrétaire général du Parti congolais du travail (PCT) a été élu hier, à l'unanimité, au poste de président de la chambre haute du parlement congolais, à l'issue d'une séance inaugurale de la nouvelle législature dirigée par la doyenne d'âge, Joséphine Mountou Bayonne.**

Ancien premier secrétaire de l'Assemblée nationale et du Conseil national de transition, Pierre Ngolo deviendra ainsi la deuxième personnalité de l'Etat. Selon la constitution, le président du Sénat assure l'intérim du président de la République en cas de vacance ou d'empêchement.

Six autres sénateurs complètent le bureau élu, dont un seul, le deuxième secrétaire, Joseph Dhadie Yédikissa, est issu de l'opposition (Upads), alors que Jeanne Emilie Ngotto est la seule rescapée de l'ancien bureau, réélue au poste de deuxième questeur.

Ainsi, au terme des votes des 71 sénateurs présents à cette séance, sur les 72, Pierre Ngolo a été élu président avec 70 voix soit 100% des suffrages exprimés, les mêmes suffrages ont également été obtenus par Michel Mayinga qui devient le premier vice-président du Sénat. Alphonse Boudo Neza élu deuxième vice-président avec 69 voix, Julien Epola élu quant à lui premier secrétaire avec 69 voix, Joseph Dhadie Yédikissa deuxième secrétaire avec 68 voix. Enfin, André Ongagna et Jeanne Emilie Ngotto ayant obtenu chacun 69 votes favorables deviennent respectivement premier et deuxième questeur.

Dans son allocution prononcée juste après son élection, le nouveau président a invité les sénateurs à faire preuve de grande responsabilité, afin de relever les importants défis qui se posent à la République, notamment à faire face à la crise financière et économique qui frappe le pays et appuyer les efforts de pacification du département du Pool.

Pour être à la hauteur de ses missions, le Sénat, a-t-il affirmé, doit s'appuyer sur une administration parlementaire qui devrait voir ses capacités renforcées, s'ouvrir au monde, œuvrer à préserver la paix et à perfectionner la démocratie. « *Nous devons aujourd'hui, plus qu'hier, porter le regard sur ce qui se fait, faire que la République et l'intérêt général soient toujours au centre des entreprises gouvernementales* », a-t-il martelé.

La Rédaction

## DIVERSIFICATION DE L'ÉCONOMIE

## Le Pade veut rendre ses interventions plus visibles

**Le Projet d'appui à la diversification de l'économie (Pade) via son unité opérationnelle, le Fonds d'appui à coûts partagés (Facp), compte dans la perspective d'une deuxième phase, opérationnelle en 2018, aider les premiers bénéficiaires de ses subventions à consolider leurs acquis. Le guichet sera également ouvert aux nouveaux demandeurs.**

Le directeur du FACP, Sékou Camara, a lancé cet appel à la fin de la mission de suivi-évaluation de ses subventions dans les départements des Plateaux et de la Cuvette.

« *Le Pade touche à sa fin, nous espérons que dans la perspective d'un Pade II, les bénéficiaires actuels pourront revenir consolider les résultats acquis grâce aux subventions du FACP. Nous espérons que cela incitera les autres, car il faudra des actions plus élargies pour avoir des impacts que nous souhaitons sur l'économie* », a déclaré le directeur du FACP.

S'adressant notamment au groupement Ngueta, l'un des bénéficiaires, Sékou Camara, les a assurés que leur dossier sera illisible dans le Pade II. Ce groupement a bénéficié



La délégation du Pade dans le champ de manioc du groupement Ngueta (Adiac)

d'une formation sur les nouvelles techniques agricoles puis, a été doté d'un manuel de procédure administrative, financière et comptable. Exerçant ses activités à 38km de Ngo, dans les Plateaux, Ngueta a besoin: d'un moyen roulant pour le déplacement de ses membres; d'un hangar pour s'abriter et des moyens financiers pour acquérir des boutures saines de manioc permettant d'occuper les 14 ha de surface dont il dispose.

Notons que Ngueta est le

premier maillon du Groupement d'intérêt économique (GIE) farine de manioc mis en place par le Pade pour encourager la production du manioc à grande échelle. Outre le maillon production assuré par Ngueta, le transport, la transformation et la commercialisation sont à la charge de l'entreprise LG, basée à Oyo.

En dehors du GIE farine de manioc, le Pade avait aussi formé d'autres GIE en jus de fruits et meubles en bois.

Lopelle Mboussa Gassia



**BUROTOP IRIS**

# TELEFUNKEN

Le Géant allemand des téléviseurs



**LED 32" HD: 159 000 Fcfa**

**LED 40" FULL HD SMART: 299 000 Fcfa**

**LED 48" FULL HD SMART: 399 000 Fcfa**

**LED 55" FULL HD SMART: 549 000 Fcfa**

**LED 65" FULL HD SMART: 999 000 Fcfa**

4 Avenue FOCH - centre ville - Brazzaville Tél: 05 577 78 88 - 06 669 60 60  
Avenue Moe Katt Matou - après Rond Point Kassai - Pointe-Noire Tél: 04 453 53 53 - 05 605 60 56

## COMMERCE

# La bière importée coûte-t-elle si moins cher ?

**La célèbre bière française 1664 présentée en canette alu est vendue depuis plusieurs jours à des prix frisant le ridicule. Jusqu'à 150 FCFA dans les marchés à Brazzaville, les consommateurs profitent sans crainte les effets d'une prétendue liquidation des stocks par des grossistes, avant les dates de péremption.**

Les dates de péremption étant proches, plusieurs commerçants et grossistes ont résolu de liquider à bas prix leurs stocks de boisson, notamment la bière 1664 présentée en canette alu. Constat : la boisson importée, l'une des bières les plus consommées, est vendue à même le sol à des prix brisant toute concurrence.

La vague a gagné tous les marchés de la place. Malgré la date d'expiration prévue pour certaines canettes à la fin du mois de septembre 2017 et d'autres fin octobre de la même année, les consommateurs s'arrachent de la bière vendue à 200 FCFA voire 150 FCFA selon les endroits. Des offres de trois bou-

teilles à 500 FCFA sont également constatées. « *Tant que la date d'expiration n'est pas atteinte, je continue à boire surtout que la bière est devenue très moins cher* », s'est réjouie, au marché Total de Bacongo, une consommatrice ayant requis l'anonymat.

Quoi de plus pour une bière vendue normalement entre 1000 et 1500 FCFA. Ce qui est sûr, même si la peur astreint de fidèles consommateurs à changer de goût, les grossistes ne craignent rien à liquider des stocks avant la date butoir. Sur l'avenue de France, à Poto-Poto, Omar Khalifa, grossiste, n'a des yeux que sur son dépôt où le stock de bière 1664 doit s'épuiser. « *J'ai reçu ma dernière livraison de 100 cartons de 1664 en août, et il ne me reste que ces 10 cartons que je solde à 3250frs l'un, afin de les épuiser avant octobre* », explique-t-il.

Même son de cloche chez les gestionnaires du supermarché Park'n Shop qui ont décidé d'offrir un bonus aux clients qui viennent acheter des cartons de 1664 en leur offrant trois cartons au prix de deux. Depuis que la marque est vendue



moins cher, de fidèles consommateurs ont décidé de décliner l'offre dans les bars et restaurants. Plusieurs personnes veulent en savoir un peu plus sur ce marché devenu « low cost » tout d'un coup. Les commentaires vont bon train à propos sur une prétendue « nocivité » de cette boisson, dont certaines boîtes seraient rouillées.

Même si aucun malade n'a pour l'heure été déclaré par les services habilités en raison d'une consommation de celle-ci, des clients interpellent toutefois le ministère du Commerce sur une éventuelle communication. Pour plus d'assurance, au cas où la chute des prix serait simplement liée à une opération commerciale, il convient quand même de tirer la sonnette d'alarme, avec, sans doute, les associations de protection des droits des consommateurs.

En attendant, les canettes de bière 1664, dont la date de péremption est proche, sont censées disparaître en Octobre 2017.

Quentin Loubou  
et Désy Mbakou

## VISITEZ LE MUSÉE-GALERIE DU BASSIN DU CONGO

de LUNDI à VENDREDI (9h-17h) et SAMEDI (9h-13h)

Expositions et projections

**SCULPTURES**

**CÉRAMIQUES**

**PEINTURES**

**MUSIQUE**








L'ART DANS TOUTES SES EXPRESSIONS

de la Tradition  
à la Modernité

situé 84 Boulevard Denis Sassou Nguesso  
Immeuble les manguiers - Mpila  
dans l'enceinte des Dépêche de Brazzaville

## POOL

## Un don de produits de première nécessité aux femmes sinistrées

Les femmes sinistrées du département du Pool ont réceptionné le 11 septembre dernier à Kinkala, un don de vivres et non vivres, offert par la ministre de la Promotion de la femme et de l'intégration de la femme au développement, Inès Bertille Nefer Ingani.

Composé des serviettes hygiéniques, de riz, du poisson salé, du savon, des seaux, des bidons d'huile et d'autres objets, ce don vient soulager ces personnes déplacées vivant dans les centres d'accueil. La ministre Nefer Ingani s'est rendue dans cinq centres d'accueil à Kinkala où vivent quelque 700 familles. « Vous ne méritez pas tout ça. Même si la nuit dure, le soleil apparaîtra pour le Pool. Il faut qu'on s'entraide. Quel sera alors l'avenir de nos chers enfants », a-t-elle indiqué, s'adressant aux déplacés.

La ministre de la Promotion de la femme a également invité les femmes du Pool à plus de responsabilité et à s'impliquer dans le processus de retour de la paix dans la région.

Prenant la parole, le maire de la commune de Kinkala a signifié que « la paix réclamée par tous est noble. Elle est chère et pleine de vertu, car sans elle, il n'y a ni progrès humain, ni développement économique. Votre séjour de travail traduit l'attachement à



Une vue du don offert par la ministre Inès Bertille Nefer Ingani (adac)

notre population demandeuse de la paix ». « Toutes les couches de notre cité connaissent des souffrances. Elles se mettent à votre écoute pour trouver une issue au combat que vous menez pour trouver les solutions idoines aux préoccupations du Pool. Donc, votre message est un réconfort et une interpellation », a-t-il ajouté.

Depuis plus d'une année, le Pool connaît une situation d'insécurité. Plusieurs personnes se sont déplacées vers les départements voisins, notamment la Bouenza et Brazzaville.

Le préfet du Pool, Georges Kilebe, a salué la présence de la ministre en charge de la Promotion de la femme. « Que ces

échanges nous aident à sortir de la précarité et engagent notre département à l'efficacité, ainsi qu'à l'action », a-t-il estimé.

Pour la ministre Nefer Ingani, les femmes congolaises devraient exprimer leur solidarité à l'endroit de leurs sœurs du Pool. « L'occasion est tout indiquée, a-t-elle soutenu, pour nous femmes congolaises d'exprimer notre solidarité et notre soutien inconditionnel à l'endroit de nos sœurs et filles vivant dans le Pool. Il est temps d'agir dans un élan de solidarité, car si l'on n'est pas victime, on peut être parent ou amie d'une victime ».

Fortuné Ibara

## SANTÉ

## La pléthore dans les services de pédiatrie interpelle les autorités sanitaires

Les conditions d'hospitalisation dans les services de pédiatrie de la quasi-totalité des hôpitaux du Congo offrent un spectacle hallucinant. La situation devenue fréquente interpelle les autorités sanitaires, en vue d'une prise en main des problèmes sanitaires.

Selon un constat fait par une équipe des stagiaires du Ciespac, notamment à l'hôpital de référence de Talangaï, cette situation serait causée par l'insuffisance des structures d'accueil au service de pédiatrie où la capacité d'hospitalisation serait de deux enfants par lit au lieu d'un seul. Cette pléthore, précisent-ils, est due à plusieurs facteurs parmi lesquels le déficit en hôpitaux de référence dans la plupart des districts sanitaires (quatre hôpitaux de référence pour toute la ville de Brazzaville pour neuf Districts sanitaires), mais aussi la faible capacité d'accueil dans les services pédiatriques desdits hôpitaux qui ne répondent plus aux exigences démographiques. « Nous espérons que la résolution de la pléthore des malades dans les services de pédiatrie observée dans nos hôpitaux sera placée au centre des priorités du ministère de la Santé et de la population », indique les spécialistes.

Comme esquisse de solution à cette pléthore observée aussi dans d'autres hôpitaux de référence du pays non seulement dans les services de pédiatrie mais aussi à la maternité, Constant Oscar Angoubolo Ossiala, étudiant MPH /Ciespac, propose l'organisation des campagnes de sensibilisation de masse au respect du circuit du malade ; le renforcement des capacités des agents de santé dans les CSI, en matière d'accueil et de prise en charge médicale ; la mise en place des mécanismes rigoureux de gestion des médicaments et la construction des hôpitaux de référence dans les districts sanitaires où il en manque.

La Rédaction



**BUROTOP IRIS**  
Distributeur Exclusif au Congo



**Transcend**  
N°1 Mondial



**StoreJet 25H3P/25H3B**  
1TB/2TB



**SSD 370**  
128GB/256GB/512GB/1TB



**JetFlash 340**  
8GB



OTG Pendrive



4X Faster

**Clé usb à partir de 2.900 Fcfa (8 Go)**  
**Disque durs externes à partir de 49.500 Fcfa (500 Go)**

**4 Avenue FOCH - centre ville - Brazzaville Tél: 055 777 888 - 066 69 60 60**  
**Avenue Moe Katt Matou - après Rond Point Kassai - Pointe-Noire Tél.: 044 53 53 53 - 056 056 056**

## CHINE/AFRIQUE

## De nouvelles perspectives pour une coopération fructueuse

**Vieille de plus d'un demi-siècle, la coopération sino-africaine, marquée par une caractéristique fructueuse, mérite d'être consolidée dans plusieurs domaines.**

Le directeur adjoint du département Afrique au ministère chinois des Affaires étrangères, Hu Zhang Liang, a annoncé récemment à la presse africaine la volonté politique de son pays à accompagner le continent pour son développement. D'où la nécessité d'approfondir la coopération sino-africaine dans les différents domaines. « Dans la prochaine étape, la Chine et l'Afrique doivent s'attacher à la politique mutuelle pour transmettre de génération en génération l'amitié sino-africaine ; tenir l'amitié sino-africaine comme à la prunelle de nos yeux pour bien la préserver et la promouvoir ; créer activement des conditions favorables à une coopération mutuellement avantageuse entre les deux parties », a expliqué le diplomate chinois.

#### Environ 1071 projets financés par la Chine

D'après des statistiques non exhaustives, la Chine a financé jusqu'en juin 2015, sans contrepartie, 1071 projets complets. Il s'agit, entre autres, de la construction de plus de 5 200 km de route ; 6200 km de chemin de fer ; 15 aéroports y compris l'agrandissement de certains ; 20 ponts et 14 ports. Il a été également érigé 75 centrales d'électricité ; 79 stades ou complexes sportifs ; plus de

200 écoles ; 92 hôpitaux ; près de 60 sièges de Parlement ou bâtiments administratifs. « Quand les Chinois investissent en Afrique, certains pensent que c'est de l'exploitation, quand nous fournissons des aides à l'Afrique certains pensent que la Chine exporte ses mains d'œuvre et ses matériels en Afrique ; quand la Chine construit des infrastructures certains disent que ces produits sont de mauvaise qualité. Mais ces allégations sont fausses », a dénoncé Hu Zhang Liang qui connaît bien l'Afrique pour y avoir passé plus de dix ans.

#### La Chine, 1<sup>er</sup> partenaire commercial pour l'Afrique

Selon lui, le commerce entre la Chine et l'Afrique est passé d'environ 20 millions de dollars au début des années 1950 à 200 milliards de dollars en 2014. À cause de la chute des coûts des matières premières, le volume des échanges commerciaux entre les deux parties a relativement baissé ces deux dernières années. En effet, le volume est revenu à 150 milliards en 2016. « Mais la quantité de notre commerce bilatéral n'a pas baissé. Depuis 8 ans consécutifs, la Chine est le premier partenaire commercial pour l'Afrique. Le stock des investissements chinois en Afrique dans différents secteurs, en par-



Le directeur adjoint du département Afrique, Hu Zhang Liang, face aux 24 journalistes africains / crédit photo Adiac

tant de rien, dépasse aujourd'hui 100 milliards dont 38 milliards d'investissements directs. Cela contribue à l'industrialisation et à la création d'emplois en Afrique », a-t-il poursuivi.

Il a aussi rappelé que la Chine encourageait énergiquement ses touristes chinois à voyager en Afrique. Déjà, l'année dernière, environ 137 millions de chinois ont effectué des voyages à l'étranger et environ 1,1 million ont choisi l'Afrique pour la première étape de leur destination. Dans l'optique d'aider l'Afrique à développer son agriculture, la Chine a mis à la disposition du continent environ 10 000 agronomes et 2000 experts.

#### Le forum de Johannesburg, un véritable catalyseur de la coopération

Le forum sur la coopération sino-africaine de 2015 a permis d'ouvrir une nouvelle ère dans les relations de coopération gagnant-gagnant et de dévelop-

pement partagé entre la Chine et l'Afrique. A cette occasion, le président chinois, Xi Jinping, annonçait dix programmes afin d'élever les relations au niveau de partenariat de coopération stratégique globale. Pour la concrétisation de cette décision, il annonçait un soutien financier de 60 milliards de dollars pour les dix programmes de coopération. Ce qui illustre bien, a commenté Hu Zhang Liang, la sincérité de la Chine dans le développement de ses relations avec l'Afrique et sa volonté de soutenir le renouveau et le développement du continent africain.

Ainsi, sur les 60 milliards de dollars promis, des accords ont été signés pour un montant avoisinant 3,9 milliards de dollars. « Des projets qui tiennent à cœur la partie africaine tels que la construction des infrastructures, des zones économiques spéciales, des parcs industriels ont été réalisés ou

sont en cours de réalisation. Près de 200 projets couvrant les domaines tels que la réduction de la pauvreté, le bien-être social, la santé publique, la facilitation du commerce et le développement vert ont été réalisés ou sont en cours d'exécution », a-t-il expliqué.

Sur le plan de la formation, la Chine a formé environ 10 000 professionnels africains dans différents secteurs et a octroyé 20 000 candidatures de formation en Chine, ainsi que 10 000 candidatures de bourses gouvernementales. L'objectif étant de former 200 000 professionnels africains, octroyer 40 000 candidatures de formations en Chine et 20 000 bourses gouvernementales en l'espace de 3 ans. Un objectif qui est déjà, a rassuré Hu Zhang Liang, réalisé à plus de la moitié.

**Reportage de Parfait Wilfried Douniama**

## CHANGEMENT CLIMATIQUE

### La Fondation Brazzaville participe au sommet mondial « Climate Chance 2017 »

**La ville d'Agadir, au Maroc, abrite du 11 au 13 septembre un sommet international sur le climat, dénommé « Climate Chance 2017 », auquel la Fondation Brazzaville qui œuvre dans ce domaine y prend activement part dans le but d'apporter son soutien dans la lutte contre le changement climatique.**

Sa participation au sommet du Maroc s'inscrit dans la poursuite de l'esprit de l'accord de Paris sur le climat, signé en 2015. Au cours de ces assises, la Fondation Brazzaville a joué pleinement sa partition aux côtés d'autres fondations et Organisations non gouvernementales qui luttent contre le changement climatique et la dégradation de l'environnement. À l'occasion, elle a animé un panel consacré essentiellement à la mise en œuvre des stratégies de renforcement des capacités de la coopération sud-sud. « La Fondation Brazzaville poursuit le dialogue avec l'ensemble des acteurs engagés dans la préservation de l'environnement et la lutte contre le changement climatique. Nous sommes fiers de participer au sommet mondial « Climate Chance 2017 », à l'initiative du royaume du Maroc. « Nous espérons que la concrétisation de l'initiative Fonds Bleu pour le Bassin du Congo inspire de nombreux projets », a déclaré Sir David Richmond, directeur de cette Fondation, dans un communiqué de presse publié le 11 septembre. Génitrice de l'idée de création du Fonds Bleu pour le Bassin du Congo, la Fondation Brazzaville se dit honorée de ce que le président de la République, Denis Sassou N'Guesso, ait accepté de présenter ce projet lors de la COP22, organisée à Marrakech au Maroc.

À la faveur de ce sommet qui avait réuni neuf pays de la sous-région, ainsi que le Maroc, un mémorandum d'entente marquant officiellement la naissance du Fonds Bleu pour le Bassin du Congo sera signé. L'objectif est, précise le communiqué, de protéger les forêts en vue de lutter contre les effets néfastes du réchauffement climatique, mais aussi d'améliorer le cadre de vie des populations habitant le long de cette zone géographique.

Rappelons que la Fondation Brazzaville est une organisation à but non lucratif dédiée à la résolution des conflits, à la préservation de la nature. Elle agit aussi comme facilitateur indépendant et neutre entre les parties belligères en Afrique et de par le monde.

La Rédaction

## SANTÉ

### Un observatoire pour les pays du Sud

La numérisation des systèmes de santé présente plusieurs avantages parmi lesquels l'accès à des traitements adaptés, l'optimisation des rendez-vous médicaux ou des hospitalisations.

Depuis 2015, la Fondation Pierre Fabre propose son observatoire de l'e-Santé pour les pays du Sud, la plateforme ODESS I-O, dont la mission repose sur l'identification, la documentation, la promotion et l'aide au développement d'initiatives en e-Santé pour favoriser l'accès aux soins et aux médicaments. La Fondation Pierre Fabre cherche à regrouper les don-

nées des start-up spécialisées en Santé au sein de son observatoire qui doit permettre une meilleure visibilité des initiatives locales ; lesquelles peinent encore à lever les fonds nécessaires à leurs projets, faute de visibilité.

Parmi les entreprises identifiées par la Fondation, HOPE Sénégal, la plateforme digitale consacrée au don de sang grâce aux SMS, permet... Afin d'assurer la fiabilité des données, nous vérifions donc chaque information pour favoriser ensuite la mise en réseau et faciliter l'appui de partenaires en matière de com-

pétences, de partenariats et de financements.

La 2e Conférence sur l'e-Santé consacrée au pays du Sud, qui a eu lieu à Lavour (sud-ouest de la France), a permis notamment au Pr Cheick Oumar Bagayoko, médecin spécialiste en informatique biomédicale et de santé, et coordinateur international du Réseau en Afrique francophone pour la télémédecine (RAFT) qui regroupe 18 pays, de faire le point sur les premiers pas de l'application de télé-expertise Bogou, qui facilite la communication entre les personnels médicaux.

Noël Ndong

## KENYA

### Exercice militaire Franco-britannique à Samburu

En novembre prochain, des unités françaises se rendront au Kenya pour rejoindre le 3e bataillon du Parachute Regiment de la British Army pour prendre part à l'exercice Askari Storm, qui se déroulera à Archers Post, dans la réserve nationale de Samburu, au centre du Kenya.

Cette réserve sert de terrain d'entraînement à la British Army depuis plus de 60 ans. Le thème de l'exercice est « la prévention de l'instabilité et la

propagation de l'extrémisme violent », a annoncé le ministère britannique de la Défense (MoD).

La ministre française des Armées Florence Parly a reçu son homologue d'Outre-Manche, Michael Fallon. Ce dernier a déclaré que la sortie de la Grande Bretagne de l'Union européenne (UE) « n'aura pas d'impact sur les liens avec la France en matière de défense : C'est une relation forte qui ne sera pas affectée par Brexit ».

N.Nd.

# MLL'ARTS



Exposition Makutano  
" L'Art sauvera  
le monde ! "

**SOIRÉE VIP SPONSORS**

**JEUDI 14 SEPT 2017 | 18H00**

**VILLA MAKUTANO**



# AVEC CFAO, LE PRIX N'EST PLUS UN OBSTACLE!

**PRIX SPECIAL**

à partir de  
**21 900 000**  
Frs CFA TTC\*



New HILUX

Offre valable

du  
**01 SEPTEMBRE**  
au  
**30 OCTOBRE**  
2017

Dans la limite des stocks disponibles



Pointe-Noire : 13 Rue Côte Matève  
Brazzaville : Bld Denis Sassou Nguesso  
www.cfaomotors-congo.com

BP 1110 - Tél.: (242) 05 313 29 97 / 05 550 17 78 / 06 665 44 65  
BP 247 - Tél.: (242) 05 313 29 98 / 05 504 93 33 / 06 665 14 39  
Email: cfaomotorscongo@cfao.com



## NÉCROLOGIE

Yvette Reine Nzaba, journaliste aux Dépêches de Brazzaville, les familles Ndongo Mokana, Mokana, Congoléla, Eteka, sans oublier la grande famille du Ministère Chrétien du Combat Spirituel informent les parents, amis et connaissances du décès de leur mère, fille, tante, épouse, nièce et sœur, Ndongo Mokana Yvette Chantal, née Congoléla, baptisée Tabitha survenu le 3 septembre à Raleigh en Caroline du Nord, aux Etats-Unis des suites d'une maladie. La veillée funèbre se tient au Camp 15 août, case 414. Référence mess des officiers. Le programme et la date des obsèques vous seront communiqués ultérieurement.



Lisez votre journal du jour les dépêches de Brazzaville

**En un clic!**

CONGO-INFO.COM  
TOUT LE CONGO EN UN CLIC

Available on the App Store  
Get it on Google play

Télécharger **GRATUITEMENT** l'application Congo-info  
ANNUAIRE NATIONAL OFFICIEL DE LA RÉPUBLIQUE DU CONGO

## DIASPORA

## Présentation officielle de la plateforme « Horizon 30 Congo »



Les jeunes trentenaires de la diaspora s'organisent en mettant en place une plateforme de mutualisation de leurs compétences. En cours de constitution, cette plateforme vise à fédérer les jeunes trentenaires de la diaspora congolaise soucieux de l'avenir de leur pays d'origine et désireux à contribuer grâce aux compétences respectifs, à son développement. L'invitation est lancée pour venir assister samedi 16 septembre à Paris, lieu communiqué par mail après confirmation pour des raisons de sécurité, à la présentation et au lancement officiel de la plateforme « Horizon 30 Congo ».

M.A.Ng.

## Premières rencontres congolaises de la coopération et solidarité internationale

Les membres de l'association de la Coordination d'appui aux projets de solidarité internationale pour le Congo -CAPCOS-, sympathisants, amis et leurs compatriotes congolais, s'impliquent dans la réflexion des actions à mener en soutien aux populations subsahariennes à partir du pays d'accueil à l'étranger.

Organisée par l'association Capcos, une rencontre sur les questions liées à la coopération décentralisée se tiendra dans la salle N°7 ODEM de l'Ageca, le samedi 23 septembre, de 14 h à 17 h 30, au 177 rue Charonne, Paris 11e arrondissement. Les organisateurs précisent que « ces regards croisés et le partage d'expériences » se tiennent dans le cadre de l'initiation du nouvel espace dit des « Rencontres congolaises de la diaspora solidaire ».

Pour Ernest Moussoki, délégué général de Capcos, rentré de la foire du terroir de la Bouenza, « il est temps d'enrichir mutuellement nos retours d'expériences et de saisir les opportuni-



Ernest Moussoki à Madingou lors de la 8ème Foire du terroir (DR)

tés de mettre en place des synergies en faveur de nos populations ».

Du 11 au 13 août derniers, à Madingou, pour la 8e édition de la foire du terroir de la Bouenza présidée par Elisabeth Moukoula du « groupement Les Jeunes solidaires » basé à Madingou-gare, une

vingtaine d'exposants étaient au rendez-vous. Parmi lesquels, de porteurs de projets tels que « Recap », piloté par l'association Apdra basée à Massy (France), projet dédié au développement de la pisciculture extensive dans la Bouenza (financement de l'Union européenne et

l'AFD) ou Daouda Bambara de l'association partenaire Apdra (mise en place de sites de pisciculture extensive dans la Bouenza), expert ivoirien en mission de 3 ans au Congo, responsable du projet Recafip (financement de l'Union européenne).

Marie Alfred Ngoma

## CHANGEMENT DE NOM

Je m'appelle : Okemba Louis, je désire désormais être appelé Okemba Opiapa Louis. Toute personne justifiant d'un intérêt légitime au changement de ce nom pourra faire opposition dans un délai de trois mois.

## NÉCROLOGIE

Eugène Omboli, Maître-Ingénieur au Canada et Joseph Ofounga, Député suppléant de l'île MBAMOU ainsi que Pierre Obami et les enfants Obami Pélagie Pierrette ; Estelle Flamme ; Clair richer ; Léocadie Soline ; Rolleine Cassilde et



Bertigny thècle informent les parents, amis et connaissances du décès de leur sœur ainée, épouse et mère Julienne Obami née Bassima le 30 août à Brazzaville des suites d'une longue maladie. La veillée funèbre se tient au 13, de la rue Lékéty en face du Mur du cimetière de la Tsiémé (Arrêt PSP de l'ex Kibeli-bar). Les obsèques auront lieu ce 13 Septembre 2017 au cimetière privé Bouka.

## CONSTITUTION DE SOCIÉTÉ

GE OIL & GAS SASU  
Société par Actions Simplifiées Unipersonnelle  
Capital social: 10.000.000 Francs CFA  
Siège social : Immeuble Clinique les Manguiers, 23 avenue du Docteur Denis Loemba, Centre-ville, Pointe-Noire  
RCCM : CG/PNR/17B316

Il résulte de la Déclaration de Souscription et de Versement du Capital et des Statuts reçus au rang des minutes de Notaire soussigné, le 11 juillet 2017 dûment enregistrés, la constitution d'une Société aux caractéristiques suivantes :

FORME : Société par Actions Simplifiée Unipersonnelle

OBJET : (i) La vente, la fourniture de biens, et prestation de services pour l'industrie pétrolière et gazière, notamment et sans être limitatif, la fourniture de matériels et équipements directement ou indirectement par le biais de fournisseurs tiers, l'installation des matériels et équipements, la maintenance et tout autre service connexe ou en lien avec cette activité ; et (ii) Et plus généralement, la participation dans toute entreprise ou société créée ou à créer, ainsi que la réalisation de toutes opérations financières, commerciales, industrielles, mobilières et immobilières, pouvant se rattacher directement ou indirectement à l'objet ci-dessus ou à tous objets similaires ou connexes.

DENOMINATION : La dénomination de la Société est: GE OIL & GAS CONGO

SIEGE SOCIAL : Immeuble Clinique les Manguiers, 23 avenue du Docteur Denis Loemba, Centre-ville, Pointe-Noire

DUREE : 99 années à compter de son immatriculation

ADMINISTRATION : La Société est représentée à l'égard des tiers par un Président. Il s'agit de : Madame Maria Teresa Goma Luembe. Ce pour une durée initiale de 2 années

RCCM : CG/PNR/ 17B316

Le dépôt au Greffe du Tribunal de Commerce de Pointe-Noire a été effectué le 28 juillet 2017 sous le numéro 17 DA 916.

Pour avis,  
La Présidente

## MUSIQUE

## Maître Gims en concert le 16 septembre à Kinshasa

**C'est au Shark Club que le fils biologique de Djuna Djanana, ex-chanteur de Viva-la-Musica, devenu star planétaire et dont l'aura ne cesse d'illuminer les cœurs de ses nombreux fans à travers le monde, va prester.**

Lunettes toujours teintées, charisme de fer et allures BCBG, Maître Gims posera ses valises très bientôt à Kinshasa pour un concert live qui risque d'être l'évènement marquant du dernier trimestre 2017. Une date à retenir : le 16 septembre, exactement dans quatre jours. C'est au Shark Club que le fils biologique de Djuna Djanana, ex chanteur de Viva-la-Musica, devenu star planétaire et dont l'aura ne cesse d'illuminer les cœurs de ses nombreux fans à travers le monde, va prester. Un spectacle au doigt et à l'œil est attendu par le public Kinois qui a appris à flirter avec la



star via la télé ou encore les nouvelles technologies de l'information et de la communication.

La maison « Big Event » a donc mis le paquet pour cette production qui s'annonce de haute facture au regard non

seulement de la stature internationale du chanteur mais aussi de son emprise sur les mélomanes kinois. Ce retour aux sources de celui que les français ont plébiscité en 2016 comme une de leurs personnalités préférées sera inscrit

en lettre d'or dans les annales d'évènements culturels que la ville aura connu ces dernières années. Maître Gims sait qu'au-delà de la simple prestation, c'est tout un challenge personnel auquel il va se livrer, celui de conquérir la ville qui a

révélé musicalement son géniteur. Les Kinois entendent lui rendre une fière chandelle comme en témoigne l'engouement déjà perceptible autour de ce concert mémorable.

Les jeunes branchés en mode hip-hop-Rap en trouveront sans doute pour leur compte, les vieux aussi, la musique de Maître Gims étant trans-générationnelle. Le répertoire fourni de la star avec des chefs d'œuvre tels que « Bella », « La chute », « Est-ce que tu m'aimes », « Tu vas manquer », « Épuisé », « Subliminal », « Saper comme jamais », etc, seront au rendez-vous pour pimenter la soirée et hisser le public au firmament de l'extase sur fond d'émotions que vont procurer les sonorités d'une musique voulue intelligente, sans fioritures ni frasques inutiles.

**Alain Diasso**

## INTERVIEW. MÉLISSA BENDOME

## « Une cause noble et grande qui nous dépasse »

La coordinatrice du Feppsac, réseau créé il n'y a pas encore une année, en novembre 2016, réunie en séminaire avec les femmes des médias de onze pays d'Afrique centrale, à Yaoundé du 29 au 31 août, est désormais la coordinatrice d'une jeune plate-forme pleine d'entrain et de perspicacité. Dans cet entretien réalisé à la fin des travaux, elle présente sommairement cette nouvelle structure née dans le cadre de la rencontre qui était dédiée à la « Coopération dynamique en faveur de la paix et de la sécurité entre la CEEAC et les femmes des médias » avec l'appui de l'Unoca et ses objectifs à court terme.

**Le Courrier de Kinshasa : Pourriez-vous vous présenter à nos lecteurs ?**

**Mélicha Bendome :** Je suis modestement Mélicha Bendome, coordinatrice du réseau des Femmes éditrices pour la paix et la sécurité en Afrique centrale (Feppsac) et maintenant du vaste réseau des femmes des médias pour la paix et la sécurité en Afrique centrale, créé

avec ce que nous pouvons pour sensibiliser, influencer les choses dans le sens de la paix.

**L.C.K. : Quelles sont les attentes à moyen terme des travaux tenus ces trois journées à Yaoundé ?**

**M. B. :** Dans les attentes à moyen terme, nous devons déjà formaliser ce réseau par les voies juridiques. Et, surtout, procéder au lancement



Une vue des participantes au séminaire de Yaoundé

ce 31 août à l'issue du séminaire. Mais je suis d'abord directrice de publication du magazine en ligne de femmes African ladies magazine qui fait la promotion des femmes africaines leaders.

**L.C.K. : Le Feppsac n'a pas encore une année mais semble bien dynamique, et a même déjà donné lieu à un nouveau réseau, comment l'expliquez-vous ?**

**M. B. :** Je pense que la cause portée à bras le corps par le Feppsac et élargie au nouveau réseau est une cause noble et grande qui nous dépasse. Elle dépasse nos personnes, nos individus, car il est question de la paix, de la sécurité en Afrique centrale et de notre avenir. Voilà pourquoi, en dépit des faibles moyens, nous comptons sur nos énergies, en prenant nos mots, nos plumes, nos stylos pour nous battre

d'un magazine en marge du 17<sup>e</sup> anniversaire de la résolution 1325, une nouvelle publication qui en fera essentiellement la promotion. Mais aussi nous devons mettre en place un site Internet dédié à la même cause.

**L.C.K. : Pensez-vous que ces trois journées sont suffisantes pour vous lancer sur le terrain et que les choses iront de soi ?**

**M. B. :** Nous n'avons jamais pensé que ce sera facile et nous savons que cela ne le sera pas. Néanmoins, nous savons que nous sommes mues par cette grande ambition et qu'avec notre énergie, celle que Dieu nous donne chaque jour, nous pouvons essayer, nous y mettre déjà au moins.

*Propos recueillis par Nioni Masela*

## JOURNÉE INTERNATIONALE DE L'ALPHABÉTISATION

## Mobilisation tous azimuts pour la réduction du taux d'analphabètes en RDC

Abdourahamane Diallo, représentant de l'Unesco, a salué le 8 septembre à l'Hôtel Sultani les efforts conjugués du gouvernement, de l'ensemble du secteur de l'éducation, par-delà celui du seul sous-secteur de l'éducation non-formelle pour réduire autant que possible l'analphabétisme dont le taux estimé à 19 millions est l'un des plus élevés dans le continent.

Célébrée cette année sur le thème « L'alphabétisation dans un monde numérique », la Journée internationale de l'alphabétisation (JIA) a mis à nu les grands défis que doit relever la RDC en la matière. En effet, en parallèle de l'éducation traditionnelle, l'univers numérique requiert en sus des connaissances nouvelles. Aussi, avec ses 19 millions d'analphabètes, la RDC est dans une passe bien difficile. Du reste, l'analyse critique de la situation de l'analphabétisme offerte par les spécialistes du terrain, à savoir Matunamini ASBL et le Projet Accélère 1, à l'occasion de la 51<sup>e</sup> JIA révèlent que les femmes (39%), plus que les hommes (14%), sont les plus touchées par l'analphabétisme. Le ministre de l'EPSP, Gaston Musemena, a tenu du reste pour un fléau au même titre que la maladie, la faim et la pauvreté. Aussi a-t-il salué les efforts fournis par les deux structures œuvrant dans le sous-secteur de l'éducation non formelle jusqu'ici pour, tant soit peu, contribuer à réduire l'analphabétisme. Et d'ajouter : « Savoir écrire, lire et calculer est un droit reconnu à toute personne humaine sans distinction de sexe, de race, d'appartenance sociale ou religieuse ».

Les ministères des Affaires sociales et de l'Enseignement primaire, secondaire et professionnel qui joignent déjà leurs efforts pour contribuer à une meilleure alphabétisation sont appuyés par ces acteurs de l'éducation non formelle. Il est à noter qu'au travers de centres de rattrapages scolaires, ces derniers s'emploient à favoriser l'accroissement du taux de scolarisation des enfants et des adolescents en dehors de l'école. De leur côté aussi, les

centres d'alphabétisation, à l'instar d'Alfa Congo, mettent la main à la pâte pour l'alphabétisation des adultes. Les témoignages de quelques bénéficiaires, notamment Ornella Buanganga et Sébastien, ont donné la mesure du sérieux mis à cet ouvrage. Au reste, l'on sait que pour faire profiter à plus de Congolais des avantages du numérique, des nouvelles technologies de l'information et de l'éducation, il est crucial que la RDC mette les bouchées triples pour renforcer le secteur de l'éducation. Car, comme l'a rappelé Abdourahamane Diallo, citant la directrice générale de l'Unesco, Irina Bokova, « ces nouvelles technologies ouvrent un vaste champ de possibilités nouvelles, susceptibles d'améliorer nos vies et de nous relier au reste du monde – mais elles peuvent aussi entraîner la marginalisation de ceux qui ne disposent pas des compétences indispensables à leur utilisation, comme le fait de savoir lire et écrire ». Et donc, de manière plus étendue ces connaissances feront des jeunes des citoyens capables de se prendre en charge et de contribuer au développement de la RDC, comme l'a soutenu le chef du projet Accélère 1. Pour sa part, le ministre des Affaires sociales, Eugène Serufuli, qui a tenu l'éradication de l'analphabétisme pour « un devoir national » a évoqué l'entrain mis par la RDC à la réalisation de l'Objectif de développement durable 4 (ODD4) d'ici à 2030. Lequel objectif, a-t-il rappelé, vise « à assurer une éducation inclusive et équitable de qualité et promouvoir des possibilités d'apprentissage tout au long de la vie pour tous ». Et de renchérir : « Dans cet objectif, la cible 4.6, prend en compte l'alphabétisation et l'éducation non formelle visant de veiller à ce que tous les adultes, hommes et femmes, sachent lire, écrire et calculer ». En sus, des différentes allocutions qui ont émaillé la manifestation, l'assistance a assisté à la remise solennelle de diplômes de mérite à quelques alphabétisés qui a mis un terme à la célébration de la 51<sup>e</sup> JIA.

**N.M.**

## INDUSTRIES EXTRACTIVES

## Une feuille de route pour sauver le processus Itie en RDC

**Cette proposition de canevas prévoit des actions à mener de mi-septembre au 31 décembre 2017.**

Des personnalités activement engagées dans le processus Itie en RDC, depuis plusieurs années, qui travaillent pour les organisations nationales et internationales de la société civile, ont rendu public, le 11 septembre, un mémorandum dans lequel elles font l'état des lieux de ce processus et appellent à la prise de mesures urgentes pour sauver l'Itie-RDC. Ce document partagé avec le président et les membres du comité exécutif de l'Itie-RDC propose certaines actions à mener jusqu'au dernier jour de l'année en cours.

Les signataires qui l'ont fait en leurs propres noms, sans engager les organisations pour lesquelles ils travaillent, ont, par ce geste, exprimé leur souci de faire des propositions de nature à faire face à la situation actuelle de l'Itie-RDC et de lui donner une nouvelle opportunité. Ces personnalités ont pensé ainsi proposer cette feuille « capable d'inspirer



Des engins dans une mine photo des tiers

le comité exécutif dans ses efforts de redynamisation et de relance des activités de mise en oeuvre du processus Itie ». Cette feuille de route, note-t-on, a l'avantage de proposer le schéma pour débloquer le processus. « Le CE peut donc faire sienne cette feuille route et l'utiliser comme document de travail de sortie de crise sur la base duquel il peut se servir pour engager le dialogue tant avec ses partenaires nationaux qu'internationaux », ont souligné les signataires.

Les vingt et une actions proposées rentrent dans le cadre du déblocage du pro-

cessus Itie en RDC, du recrutement du nouveau coordonnateur, de l'amélioration de la gouvernance de ce processus et de la publication des données Itie-RDC.

Dans ces actions, les signataires notent entre autres la réunion d'urgence du comité exécutif (CE) de l'Itie pour suspendre le coordonnateur de l'Itie-RDC et proposer sa révocation. Il y a également la nomination de manière consensuelle d'un coordonnateur ad intérim qui restera en fonction jusqu'à la nomination définitive d'un coordonnateur par ordonnance présidentielle. Les signa-

taires ont également proposé l'organisation d'un atelier pour identifier les activités urgentes à réaliser et définir une feuille de route y relative couvrant la période allant de septembre à décembre 2017, ainsi que le paiement de la facture de l'administrateur indépendant pour débloquer la publication du rapport Itie-RDC 2015, etc.

Ils prônent également, dans la continuité de la Commission Mbala, de mettre en place un comité permanent chargé de suivre la gouvernance, l'administration et les finances de l'Itie-RDC, et de proposer des amendements

au décret sur le fonctionnement et le règlement intérieur de l'Itie pour le rendre conforme à la nouvelle norme, permettre des procédures de supervision administrative et financière plus robustes. Aussi conseillent-ils la mise en place d'un Groupe de travail sur la propriété réelle, la présentation du rapport de cadrage pour l'élaboration du rapport Itie-RDC 2016 pour validation par le GMP, le recrutement de l'administrateur indépendant ainsi que la publication du rapport Itie-RDC 2016.

**Lucien Dianzenza**

## SANTÉ

## 400 mille dollars de l'OMS pour lutter contre le choléra en RDC

**Selon l'OMS, vingt provinces de la RDC sur vingt-six connaissent des épidémies de cholera, cette maladie qui est devenue quasi permanente dans de grandes villes du pays telles que Bandundu-Ville, Bukavu, Goma, Manono, Malemba-Nkulu, Minova, Mokala, Kimpese, Uvira et certaines zones de santé de Kinshasa.**

Le nombre de cas s'accroît. Selon les statistiques, à la date du 2 septembre, vingt-quatre mille deux cent dix-sept cas suspects avec cinq cent vingt-huit décès, soit un taux de létalité de 2,18%. Avec une incidence de plus de mille cinq cents cas suspects par semaine depuis la fin du mois de juillet 2017. Pour faire face à cette épidémie, l'OMS vient d'apporter un financement de l'ordre de quatre cent mille dollars américains. Cet appui financier servira au déploiement des équipes techniques dans les zones prioritaires. De plus, des kits choléra seront mis à disposition par l'OMS et les efforts de mobilisation de ressources additionnelles vont s'accroître pour soutenir la mise en oeuvre du plan d'urgence.

Toujours dans le cadre de la réponse contre le cholera, le ministère de la Santé publique, révèle l'OMS, a redéfini début août 2017

le cadre de la lutte contre cette maladie diarrhéique épidémique par la mise en place d'un programme d'élimination du choléra et de contrôle des autres maladies diarrhéiques (PNECHOL-MD). L'objectif est d'enrayer à court terme les foyers épidémiques et d'engager les actions nécessaires à moyen et long terme pour l'élimination du choléra.

Pour accompagner le ministère de la Santé publique dans ce processus, l'OMS a élevé l'épidémie au grade 2 du cadre de la réponse d'urgence et déployé un groupe d'experts internationaux pour appuyer l'élaboration d'un plan d'urgence pour la réponse à l'épidémie. « Nous devons mettre en oeuvre immédiatement les actions de réponse de façon pragmatique dans les zones prioritaires et à risque pour stopper cette dissémination massive du choléra. Mais il est aussi essentiel que l'assainissement des milieux, l'hygiène individuelle et collective soient mis en pratique et que l'eau potable soit accessible aux populations les plus exposées au risque de contamination du choléra », a déclaré le Dr Allarangar Yokouidé, représentant résident de l'OMS en RDC.

**Aline Nzunzi**

## ÉPIDÉMIE DE CHOLÉRA

## Des cas suspects détectés à Kinshasa !

**C'est désormais vingt provinces sur vingt-six qui sont touchées par l'épidémie dont certaines zones de santé de la capitale. Même si elle n'est pas encore intense, l'épidémie mérite d'être surveillée de très près.**

L'épidémie de cholera qui affecte la RDC, depuis quelques mois, est en train de prendre des proportions inquiétantes. À ce jour, il est fait état de la propagation à une grande échelle de la maladie qui a déjà atteint vingt des vingt-six provinces que compte le pays. Au 2 septembre, près de 24.217 cas suspects avec 528 décès avaient été recensés. Ce qui renseigne sur le caractère gravissime de l'épidémie devenue, par la force de choses, un cas de santé publique qui nécessite une implication plus accrue du gouvernement et des différents partenaires de la santé. La ville-province de Kinshasa qui, jusque-là était épargnée par ce fléau, est en train de faire les frais de la rapide propagation de la maladie du fait des mouvements souvent non contrôlés des po-

pulations. Ce qui n'était alors qu'une simple rumeur, à savoir que l'épidémie se trouve déjà aux portes de Kinshasa, est aujourd'hui confirmé par un corps médical attiré en la personne du Dr Ernest Dabiré, coordonnateur des urgences à l'Organisation mondiale de la Santé (OMS) Kinshasa. Ce dernier, cité par actualités.cd, a circonscrit la présence de l'épidémie notamment au quartier Pakadjuma, une extension de la commune de Limete.

Ici, toutes les conditions de développement de l'épidémie sont réunies à commencer par l'insalubrité qui y règne. « La population vit dans des habitations précaires. L'approvisionnement en eau potable fait défaut. Cette hygiène contribue à l'émergence du choléra et des autres maladies diarrhéiques. Le problème est qu'actuellement la situation est en train de s'exacerber avec la saison de pluie qui va commencer », explique le Dr Ernest Dabiré. Et pour éviter l'effet contagieux de la maladie sur une échelle plus vaste dans

une ville de Kinshasa où les structures sanitaires sont défaillantes, l'OMS mise notamment sur le vaccin oral, composé d'une ampoule buvable à deux prises, à administrer aux enfants et aux adultes.

Pour lui, ce qui reste fondamental à côté de cette recette. « C'est l'approvisionnement en eau potable, l'assainissement », a-t-il dit. Il invite la population à se laver fréquemment les mains. « Ce sont là des éléments simples mais qui ont un grand impact en matière de prévention contre le choléra », a-t-il ajouté. À noter que l'OMS avait déjà lancé précédemment une campagne de vaccination dans cinq zones de santé à Kinshasa pour limiter la propagation de la maladie. Ce qui a fait que l'épidémie ne s'est pas beaucoup étendue dans la capitale. Pour rappel, le choléra se signale par des symptômes tels que la diarrhée profuse, beaucoup de vomissements avec un tableau de déshydratation rapide pouvant entraîner rapidement vers la mort.

**Alain Diasso**

ROME

# KIM Onlus engagée à sauver des enfants atteints de graves maladies

Depuis 20 ans, l'association KIM Onlus basée à Rome facilite la venue en Italie ainsi que le séjour médical des enfants atteints de maladies graves et en provenance de plusieurs pays dans le monde, notamment des deux Congo, où ils ne peuvent pas recevoir des soins appropriés liés à leur maladie.

«Nous donnons aux enfants malades l'occasion de devenir enfants», tel est le leitmotiv de l'association «Kim Onlus», du nom du protagoniste du célèbre roman de Rudyard Kipling qui représente le désir d'autodétermination et la volonté de tous les enfants forcés de faire face à une vie difficile. Située dans un quartier paisible de la ville de Rome et entouré par le parc Bellosguardo, la maison de Kim est le cœur de toutes les activités de l'association. Un havre de paix pour les enfants malades qui y sont accueillis avant leur transfert à l'hôpital et leur retour au pays.

Depuis 1997, l'association offre à chaque enfant dans le monde, atteint d'une grave maladie, la possibilité de se faire soigner dans les meilleurs hôpitaux de Rome, disposant d'un centre de pédiatrie: Policlinico Gemelli, Bambin Gesù, Sandro Pertini, IDI, Sant'Eugenio, Saint Raffaele-Pisana, Saint Camillo Forlani, Regina Elena et Policlinico Umberto I. L'Association s'occupe de toutes les formalités administratives liées au voyage, de l'accueil, du permis de séjour ainsi que des relations avec les hôpitaux où sont internés les enfants, généralement âgés de quelques mois à 18 ans. «Depuis 20 ans, nous avons reçu les demandes de plus de 50 pays dans le monde. Nous recevons le dossier médical à soumettre

à l'avis des médecins, on fait venir l'enfant le plus tôt possible en Italie, accompagné d'un membre de la famille, généralement la maman. L'association s'occupe de toutes les formalités, de l'accueil, du suivi dans l'hôpital», fait savoir Paolo Cespa, président de l'association KIM. Ce dernier situe la genèse de l'idée de la création de l'association lors d'un séjour en Albanie après le communisme et après avoir vu la situation des enfants gravement malades et en situation de vulnérabilité dans ce pays. L'association peut recevoir 15 enfants au maximum dans ses locaux où s'activent entre 50 à 60 bénévoles et 6 employés. 7 volontaires font également partie du conseil d'administration. L'ancien international ivoirien et ancien joueur de l'AS Roma, Gervinho, est un fervent supporter de l'association dont il est un partenaire.

## Des enfants en provenance d'Afrique subsaharienne

Alors que les premiers enfants accueillis à la House of KIM étaient Albanais, suivis de ceux de l'Europe de l'Est, c'est depuis 2004 que des enfants en provenance de l'Afrique subsaharienne sont accueillis pour être soignés: République démocratique du Congo, Burundi, Cameroun, Sénégal, Mali, Burkina Faso, Rwanda, Ivory Côte d'Ivoire, Ouganda, Bénin, Éthiopie, Érythrée et Somalie. À travers le monde, ce sont 480 enfants et leurs mères qui ont été accueillis et guéris grâce à l'association KIM. «Il existe plusieurs manières d'entrer en contact avec l'association. Des parents trouvent l'association sur Internet et nous contactent. Aussi, des étrangers qui ha-



Quelques membres de l'association avec des enfants reçus à la House of KIM

bitent en Italie entendent parler de nous, font des recherches et nous trouvent aussi sur le net; le bouche-à-oreille fonctionne aussi. Nous avons également des contacts avec les ambassades d'Italie», explique Elena Stefanini, secrétaire de l'association. Les différentes maladies dont souffrent les enfants en provenance d'Afrique subsaharienne sont généralement la Leucémie, toutes les formes de cancer, les différentes sortes de cardiopathie et d'hématologie, orthopédie. «Il s'agit de maladies graves mais qui peuvent être soignées. On ne vient pas ici parce que l'enfant est enrhumé», précise Elena Stefanini. La durée moyenne d'un séjour à la House of KIM se situe généralement entre 1 mois et 4 ans, en fonction des soins à recevoir par l'enfant.

## Des difficultés d'ordre admi-

### nistratif

Malheureusement, tous les enfants reçus par l'association ne sont pas toujours guéris, même si nombreux d'entre eux l'ont été. Ainsi, une petite fille originaire de la RDC, âgée de deux ans, est malheureusement décédée car elle souffrait d'une forme très grave de cardiopathie. Mais d'autres enfants ont eu plus de chance et ont pu être guéris avant de retourner dans leurs pays d'origine. C'est notamment le cas d'un autre enfant venu du Congo-Brazzaville, soigné et guéri en Italie et qui est retourné au Congo où il vit avec sa mère. Certains enfants guéris reviennent de temps en temps en Italie pour des contrôles. «Quelques enfants sont décédés car soit ils sont arrivés trop tard ou bien parce que la maladie était beaucoup plus grave que prévu. C'est ainsi que nous demandons toujours le visa dans

une procédure d'urgence. Il s'agit d'enfants malades, pourquoi prendre trop de temps pour le visa?», regrette Elena Stefanini qui, au sein de l'association, est chargée du volet administratif et collabore ainsi directement avec les hôpitaux, les directions sanitaires, les bureaux d'immigration ou encore la mairie de Rome. «Une fois, nous avons eu le cas d'une petite fille congolaise qui avait un cancer des yeux. Il a fallu trois mois pour obtenir le passeport. Quand elle est arrivée, l'hôpital a dit qu'il était trop tard. Notre mission est très difficile et parfois très dure. Beaucoup de difficultés sont d'origine bureaucratique. Chaque jour que l'on perd est un jour en moins pour la vie», regrette pour sa part Paolo Cespa.

### Des dons pour sauver les enfants

Néanmoins, l'association peut avoir des motifs de satisfaction au regard du taux élevé de guérison des enfants reçus. Pour son fonctionnement, l'association KIM dispose d'un budget évalué entre 300 et 350 mille euros qui proviennent de dons gratuits de particuliers, d'entreprises et de fondations qui partagent les objectifs de KIM.

L'association est toujours à la recherche de généreux donateurs afin de remplir au mieux sa mission de sauver des vies d'enfants malades.

Chaque don contribue ainsi à assurer à chaque enfant malade tous les soins nécessaires à son rétablissement. «Nous ne sauvons pas le monde, mais un enfant qui peut continuer à vivre nous réjouit», indique Paolo Cespa, président de cette association dont l'ambition est de continuer à aider le plus d'enfants possibles dans le monde victimes de graves maladies. «Nous devons renforcer les liens avec les pays d'origine, cela nous permet de continuer, d'aider, de grandir comme personnes et comme association», conclut Elena Stefanini.

Patrick Ndongidi



Le staff de la House of Kim en compagnie de quelques enfants

## AFROBASKET MASCULIN 2017

## La RDC en quart de finale contre la Tunisie

Les Léopards de la RDC sont en quart de finale de la 29e édition de l'Afrobasket (le championnat d'Afrique des nations) du basket-ball. La compétition se déroule conjointement en Tunisie et au Sénégal. Les poulains du coach Papy Kiembe affronte jeudi à Tunis les locaux des Aigles de Carthage de la Tunisie.

Après une entame difficile contre le Mali (défaite 82 points à 87) dans le groupe A, l'équipe masculine de basket-ball de la RDC a rehaussé son jeu pour battre largement la Côte d'Ivoire par 81 points à 60, avant d'être exceptionnelle face au Nigeria, champion d'Afrique en titre, qui compte sur la compétition en huitième de finale.

Les Léopards de la RDC ont surpris les T-Tigers par 83 points à 77. Au premier quart-temps, le Nigeria emmené par l'expérimenté Ike Diogu menait par 20 points à 19, ainsi qu'au deuxième quart-temps par 37 points à 34. Au troisième quart-temps, les deux équipes ont inscrit chacune 18 points pour totaliser respectivement 55 points pour le Nigeria et 52 pour la RDC. Le quatrième et dernier quart-temps de la partie a été déterminant, avec un Évariste Shonganya de la RDC de grand jour, auteur de 20 points et 6 rebonds, ainsi que Lukusa Kabongo (17 points, 6 rebonds et 8 passes pour 23 d'évaluation), Hervé Kabasele (12 points et 8 rebonds), Maxi Munanga (11 points), etc.



Les Léopards basket-ball de la RDC après la victoire contre le Nigeria (photo <http://www.newsbasket-beafrika.com>)

La RDC a glané 31 points dans ce dernier quart-temps pour totaliser 83, alors que le Nigeria n'a marqué que 22 points pour s'arrêter à 77 points. Sans ses deux stars de la prestigieuse NBA américaine, Bismack Biyombo d'Orlando et Emmanuel Mudiay de Denver absents pour un problème de police d'assurance

sportive, la RDC se retrouve en quart de finale de l'Afrobasket en sortant le champion en titre. Et pourtant, les Léopards se sont qualifiés après dix ans d'absence d'une phase finale de l'Afrobasket. Venue pour apprendre après une décennie d'absence, la RDC fait sensation au cours de cette compétition qui sera de plus en plus

rude, avec comme favori le Sénégal emmenée par Gorgui Dieng de Minnesota Timberwolves à la NBA, finaliste malheureux de l'édition précédente de l'Afrobasket. L'on rappelle que la sélection du coach Papy Kiembe pour cette édition 2017 se compose de Bunogo Bayombo, Aristote Chiza, Myck Kabongo, Hervé Kabase-

le Kasonga, Éric Kibi, Chadrack Lufile, Docta Mutombo Lukusa, Johnny Buzangu Mualaba, Omori Mulumba, Arsène Mbay Mutombo, Roly Fula Nganga, Christian Niamazomi, Mohamed Ntumba, Maxi Munanga Shamba, Jordan Shako Jericho Samuna, Evariste Shonganya Tolemba et Djo Loo Yele.

*Martin Enyimo*

## DOCUMENTAIRE

## « Le ministre des poubelles » fait le tour de Kinshasa

La programmation marathon de la réalisation de Quentin Noirfalisce lancée le 9 septembre à la Tshangu, dans la partie est de la capitale, plus précisément à Kimbanseke, s'étend jusqu'ici sur neuf dates où sont prévues des projections scolaires et dans certains espaces et centres culturels du 11 septembre au 18 septembre.

Samedi, c'était la grande première kinoise, mais en réalité l'avant-première, c'est ainsi que le réalisateur l'annonçait lors de la présentation de l'agenda de la rentrée du Centre Wallonie-Bruxelles (CWB), le 7 septembre. Comme prévu, la salle polyvalente de la maison communale de Kimbanseke a eu le privilège de servir de cadre à la projection initiale du film à Kinshasa, ville de son tournage. Depuis lundi, Le ministre des poubelles a repris son périple dans la ville. Selon l'agenda établi, il est prévu une projection tous les jours. De lundi à jeudi, elles sont toutes programmées en soirée dans des lieux publics. Ainsi, le 11 septembre, Le ministre des poubelles n'avait pas encore quitté la Tshangu. En effet, c'est à l'Espace Masolo sur l'avenue UDPS, situé à Masina,

qu'avait eu lieu la seconde projection du documentaire. D'un espace à un autre, mais tout de même sept communes plus loin, dans le district de la Funa, cette fois-ci, il était à l'affiche de l'Espace de la Plate-forme contemporaine à Bandal, le lendemain, le 12 septembre.

Ce 13 Septembre, c'est dans la

salle polyvalente de l'Institut français (IF), Halle de la Gombe, qu'est annoncé le film. L'on affirme que la projection, comme pour l'ensemble du planning, sera suivi d'un échange avec le réalisateur auquel prendra également part Emmanuel Botalata, le fameux « ministre des poubelles ». Il est passé maître dans l'art de la récupération, ce peintre qui se plaît à peindre avec divers objets ramassés ça et là, dans les poubelles de Kinshasa. D'où ce « superbe » surnom dont il s'est affublé, fantaisie d'artiste mais qui ne

manque pas de raison. L'autre rendez-vous donné à la Lukanga est le centre culturel belge également dans la commune de la Gombe comme l'IF. Ce sera donc le 14 septembre que les habitués du CWB pourront voir Le ministre des poubelles dans la salle Brel. Ce sera à la même heure que la veille à la Halle de la Gombe et l'avant-veille à Bandal, soit 19 heures.

## Des écoles dans l'agenda

Après les espaces et centres culturels pour des soirées grands publics, place aux rendez-vous scolaires prévus eux certainement pour la journée, matinée ou fin de matinée, c'est selon. Le Lycée Movenda de Ngiri-Ngiri sera la première école à accueillir le ministre des poubelles, le vendredi 15 septembre. L'heure de la projection était encore à confirmer au moment de la diffusion de cette information, tout autant que celles programmées le lendemain, le samedi 16 donc, à l'Institut Bolenge et l'Institut Nguanza de Kimbanseke.

Néanmoins, l'on sait que ces rendez-vous prendront toute la journée car ils seront couplés avec des ateliers.

L'avant-dernière projection, prévue pour le 17 septembre à 18h00 à Kintambo, dans la salle de l'église La Restauration, près du Stade vélodrome ramène Le ministre des poubelles à la Lukunga après son retour à la Tshangu pour les projections de la veille dans les écoles susmentionnées. Quant à la dernière, du moins jusqu'ici, elle se tiendra à nouveau dans un établissement scolaire, ce sera en journée, dit-on sans plus de détails au Lycée de Kingasani, de nouveau à la Tshangu, le 18 septembre. Néanmoins, il nous revient, aux dires de Quentin Noirfalisce, que d'autres lieux et dates restent encore à définir en complément de l'actuel agenda. Parmi les cadres à venir susceptibles d'abriter d'autres projections, il a cité entre autres le Centre culturel congolais Le Zoo et l'Université de Kinshasa.

*Nioni Masela*



Le Ministre des poubelles

## LUTTE CONTRE LES MALADIES HYDRIQUES

# Maladies hydriques : l'ADDCC et le Cabs s'emploient pour la production d'une eau de qualité

**Le lancement du projet Étude de la qualité de l'eau produite par les forages privés de Loussala-km8 dans le 3e arrondissement Tié Tié a eu lieu le 11 septembre au siège dudit arrondissement en présence de Kynd Nkodia, conseiller du préfet de Pointe-Noire, des administrations impliquées et des parties prenantes au projet.**

C'est dans le souci d'alerter l'opinion publique sur la qualité de l'eau consommée par la population du quartier Loussala-km8 de Pointe-Noire que l'Association de défense des droits des consommateurs du Congo (ADDCC), en partenariat avec le Cercle d'action pour la promotion du bien-être social (CABS), a mis en œuvre ce projet financé par le Comité français pour la solidarité internationale (CFSI) afin d'accompagner les au-



La photo de famille lors du lancement du projet crédit photo «Adiac»

to-producteurs à produire de l'eau dans les conditions acceptables et de protéger les populations des maladies hydriques.

Sept forages du quartier Loussala pris comme quartier pilote ont été choisis par ADDCC et Cabs qui se proposent donc d'accompagner

les auto-producteurs du quartier 314 Loussala-km8 dans le contrôle de la qualité de l'eau consommée par les populations de ce quartier afin de les amener à produire une eau de qualité conformément aux dispositions du code de l'eau.

En présentant le projet,

Jean-Claude Mabilia, président de l'ADDCC, a dit que l'objectif principal du projet est de mesurer la qualité de l'eau consommée par les populations vulnérables des quartiers périphériques de la ville de Pointe-Noire mais aussi de faire un diagnostic sur la qualité de l'eau pro-

duite par les sept forages privés du quartier Loussala-Km8. Et le président de l'ADDCC d'ajouter qu'après le lancement du projet, il va s'en suivre la formation des membres du consortium sur les techniques d'enquête, l'identification des forages du quartier 314 Loussala -km8, le diagnostic de sept forages qui desservent de l'eau au quartier Loussala-km8, la réunion de validation des résultats de l'enquête par les parties prenantes, la mise en place du comité de veille du quartier 314 de Loussala, le suivi et évaluation, la validation du rapport final, l'audit externe. Ce projet qui va durer six mois implique les pouvoirs publics, les communautés, les organisations de la société civile, les auto-producteurs, tous engagés à améliorer davantage la qualité de l'eau consommée par les populations.

**Hervé Brice Mampouya**

## CÉLÉBRATION

## Les Ponténégrins ignorent la journée internationale de la démocratie

**La communauté internationale célèbre, le 15 septembre de chaque année, la journée mondiale de la démocratie qui a été instituée par les Nations unies dans le but de réexaminer sans cesse l'état de la démocratie dans le monde.**

Dans la ville de Pointe-Noire par exemple, à quelques jours de cette date, aucune affiche ou aucune banderole fait état de cette journée. Et même dans les sièges et états-majors des associations et partis politiques, rien ne présage cette journée. Lorsque la question est posée à certains politiques sur cette journée, les réponses sont quelque peu évasives. « Non, je sais que la démocratie ne pouvait pas man-

quer une journée au cours de laquelle, elle est célébrée. Mais je ne sais pas exactement la date en question », a déclaré un jeune ponténégrin qui s'est lancé nouvellement dans la politique.

Et sur la question de savoir ce que c'est que la démocratie, un autre Ponténégrin a parlé mieux de ses origines que de la journée de sa célébration. « Le mot démocratie tire ses origines du grec : *démokratia*, formé de *demos* ou peuple et de *kratos* ou pouvoir. Ainsi on parle donc de pouvoir du peuple, de gouvernement du peuple », a-t-il indiqué. Selon cette vision, on raconte qu'un jour Abraham Lincoln, président des États-Unis de 1860 à 1865, aurait déclaré que la démoc-

ratie était le gouvernement du peuple par le peuple et pour le peuple. Suivant ce principe, la souveraineté appartient au peuple qui choisit ceux qui le gouverneront. On peut distinguer différents types de démocratie : démocratie directe (pas de représentants), démocratie représentative (une oligarchie élue a le pouvoir) et démocratie participative (système mixte). Tous les partis et idéologues se réfèrent à la démocratie athénienne, participative, mais en fait toutes les démocraties actuelles sont représentatives (sauf la Suisse, qui est participative).

### La démocratie à l'africaine

De plus en plus aujourd'hui

en Afrique, il y a une forte volonté des peuples d'Afrique à intégrer les principes africains de gestion de la communauté dans l'évolution même de la démocratie. Par exemple l'écrivain congolais Michel Innocent Peya propose une thérapie aux problèmes que rencontre la démocratie en Afrique. Il donne ces solutions dans ses nombreux ouvrages dont l'un est « *Entre le bon sens et l'alternance absolue, l'Afrique à la croisée des chemins* ». Cet ouvrage est véritablement au rendez-vous de l'histoire par rapport à l'actualité qui secoue le continent noir. Pour cet auteur, le dialogue doit primer dans la démocratie à l'africaine. Le bon sens oblige.

La démocratie qui doit s'africaniser est bien reçue par de nombreux Africains et plusieurs peuples d'autres continents, en témoignent quelques voyages d'explications de l'écrivain Innocent Peya à travers l'Afrique et le monde, notamment dans plus de la moitié de pays africains, en Europe, en Amérique du Nord, de l'Est, latine, en Asie et en Océanie. Peya a parlé de la démocratie à l'africaine en s'appuyant sur sa théorie du « *mythe de la termitière et son application dans la vie des nations* » et du res-

pect des vertus africaines dans la recherche des solutions aux problèmes de la cité. Dans cette construction intellectuelle, l'auteur indique que les nations et les États fonctionnent à l'image de la termitière. Et au fond de celle-ci, on trouve une mère des termites appelée « *reine mère* ».

Pour cet écrivain congolais, la démocratie à l'africaine est une ouverture aux valeurs positives africaines qui mettent en exergue le bon sens, qui lui-même impose aux citoyens d'une nation de privilégier les valeurs du dialogue, du compromis, de la non-violence dans la résolution des conflits.

Depuis la première célébration de ladite journée le 15 septembre 2008, l'Union interparlementaire et les parlements nationaux organisent certaines manifestations spéciales à travers le monde afin que les parlementaires de tous les pays du monde puissent mettre l'accent sur l'importance de la démocratie, ce qu'elle implique, les défis auxquels elle est confrontée, les possibilités qu'elle recèle et sur la responsabilité qu'ont tous les parlements.

**Faustin Akono**



Des Africains en plein vote

## PARTENARIAT

# L'hôpital Necker- Enfants malades entend apporter son soutien au Centre national de la drépanocytose

Une délégation de l'hôpital Necker-Enfants malades de Paris a rencontré, le 12 septembre, l'épouse du chef de l'Etat, Antoinette Sassou N'Gusso, marraine de la lutte contre la drépanocytose pour nouer des contacts à travers la Fondation Congo Assistance qu'elle dirige, et appuyer le programme de santé.

Au sortir de l'audience, Marianne De Montalembert qui conduit la délégation de Necker a déclaré : « depuis des années, la première dame du Congo donne beaucoup de son énergie et de sa volonté pour la prise en charge de cette maladie, mais, il est particulièrement difficile de faire fonctionner un centre. Sur l'impulsion de Mme Antoinette Sassou N'Gusso et du directeur général, Elira Dokékiass, nous réfléchissons aux meilleurs moyens de faire en sorte que ce centre soit le plus fructueux possible pour les patients drépanocytaires au Congo ». Et d'ajouter, « nous réfléchissons à développer la recherche et l'éducation, et travaillerons aussi avec l'équipe de Kinshasa ».

Professeur à l'hôpital Necker (Paris), Marianne De Montalembert



séance de travail avec l'épouse du chef de l'État (Adiac)

a beaucoup travaillé avec la présidente de la Fondation Congo Assistance pour sortir la drépanocytose de l'anonymat entre 2003 et 2005. Elle a également participé aux premiers Etats généraux de la drépanocytose, tenus en 2005 à Brazzaville.

L'hôpital Necker-Enfants malades est un centre hospitalier qui constitue depuis 2011 l'un des 12 groupes hospitaliers de l'Assistance publique-Hôpitaux de Paris (AP-HP). Les hôpitaux univer-

sitaires Necker-Enfants malades sont un hôpital spécialisé en pédiatrie mais disposent également de services spécialisés pour adultes. Toute la palette des activités de médecine et de chirurgie de l'enfant est présente.

À Brazzaville, cette délégation a déjà eu droit à une visite guidée du centre national de la drépanocytose, « Maman Antoinette Sassou N'Gusso », situé dans l'enceinte du CHU, ainsi que des services de pédiatrie pour définir les priorités

et créer des programmes. « Nous travaillerons avec eux pour faire l'état des lieux sur la situation de la drépanocytose. Ensuite, ils réfléchiront sur la manière de nous accompagner tant sur le plan structurel que matériel en dons, et surtout, faire en sorte que la Fondation Congo Assistance puisse bénéficier des structures sanitaires », a précisé, pour sa part, le directeur général du Centre national de drépanocytose, Alexis Elira Dokékiass.

Parlant des priorités de ce centre de référence, il a insisté sur le dépistage de la drépanocytose, le diagnostic des complications, la recherche et la prise en charge. « Dans le cadre de la recherche, il faut élaborer les points de recherche avec d'autres pays limitrophes, afin de donner la vocation sous-régionale à ce centre. Nous avons pour mission de coordonner le travail pour avancer et faire en sorte que ce centre rayonne au niveau de l'Afrique centrale pour que la drépanocytose ne soit plus un mythe ».

La délégation de la fondation Necker est venue à Brazzaville pour participer à la journée de recherche clinique sur la drépanocytose, ouverte le mardi au Centre hospitalier et universitaire de Brazzaville (CHU-B), sous le patronage du ministère de la Santé et de la population. Cette rencontre a réuni les chercheurs du Congo, de la RDC et du Gabon pour partager leurs expériences et examiner les avancées dans le cadre du dépistage, du diagnostic et de la prise en charge de la drépanocytose, une maladie génétique la plus répandue au monde, avec 50 millions de malades.

**Yvette Reine Nzaba**

## COMPÉTITIONS AFRICAINES DES CLUBS

### Les quarts de finale aller se disputent ce week-end

Les quarts de finale aller de la Ligue africaine des champions vont se disputer ce week-end.

Le 16 septembre, Clube ferroviario da Beira affronte USM d'Alger. En deuxième explication, Al Ahly sporting club en découdra avec l'Espérance de Tunis. Le 17 septembre, les Mamelodi Sundowns recevront Wydad athlétique de Casablanca avant Al Ahly Tripoli-Etoile du Sahel.

La Manche retour de ces quarts de finale se jouera les 23 et 24 septembre. Seul le match Etoile du Sahel Ahly Tripoli se disputera le 24 septembre. USM- Clube ferroviario de Beira, Espérance de Tunis-Al Ahly sporting club et Wac-Mamelodi Sundowns croiseront le fer le 23 septembre.

Le match Super sport united-Zesco United ouvrira le bal le 15 septembre des quarts de finale aller de la Coupe africaine de la Confédération. Le 16 septembre Al Hilal Elobied accueillera le Tout Puissant Mazembe. Le Fath Union sport (FUS) recevra le même jour le Club sportif Sfaxien puis le Mouloudia club d'Alger sera aux prises au Club africain.

Les matches retours débiteront à partir du 22 septembre. Le Club sportif Sfaxien affrontera le FUS. Le 23 septembre, Zesco United accueillera Super sport united. Le 24 septembre, TP Mazembe recevra Al Hilal Elobied puis le Club africain en découdra avec Mouloudia club d'Alger

**James Golden Eloué**

## FORMATION

### 100 étudiants congolais bénéficient des stages académiques à l'UBA-Congo

100 étudiants congolais finalistes en BTS- Licence- Master, répartis en trois groupes, ont bénéficié des stages académiques à l'UBA de Brazzaville et de Pointe-Noire du 1er juin au 31 août. Cette initiative s'inscrit dans une logique de la responsabilité sociétale que cette banque a vis-à-vis de la société congolaise

Il s'agissait des étudiants en fin de cycle de comptabilité, banques-finances, audit, gestion ou marketing. À l'issue des stages, UBA a ouvert des comptes à ces stagiaires et leur a remis des attestations de fin de stage. Pour le directeur des ressources humaines de cette banque, l'UBA en tant qu'institution opérant dans une société a de ce fait la responsabilité d'aider les jeunes. « Ce stage,

nous l'avons appelé stages académiques, parce que ça donne aux étudiants l'occasion de toucher du doigt le monde professionnel, le monde du travail. En regardant bien les profils des étudiants, ils sont en fin de cycle, BTS, Licence, Master. Ils sont à même de s'engager dans le monde professionnel. Alors, nous, UBA avons choisi cette voie, pour pouvoir leur donner cette occasion de connaître le monde professionnel, dans leurs différents domaines de spécialités qui se trouvent au niveau de la banque UBA, que ça soit la banque, le marketing, et nous avons pris ces stagiaires, pour les former dans ce sens », a déclaré le directeur des ressources humaines.

**L'initiative louée par quelques étu-**



Les étudiants finalistes en stages académiques à l'UBA (Adiac)

**dants bénéficiaires**

Rita Divine Bakouetela Matounga, licenciée en transport et logistique à l'Ecole africaine de développement (EAD) de Brazzaville, a passé son stage au service Corporate chargé de la logistique de l'UBA. « UBA nous a donné une opportunité d'apprendre et d'avoir une expérience professionnelle. J'ai géré la logistique de façon interne. Au terme de mon stage, je me sens capable d'exercer dans n'importe quelle société que ça soit une banque ou n'importe quel service logistique. Je remercie le groupe UBA pour nous avoir donné l'opportunité de passer ce stage », a-t-elle indiqué.

Ecier Bahn-Ba Ngo Nguo, licencié en commerce et marketing à l'Institut supérieur de gestion de l'Université Marien-Ngouabi, dit qu'à UBA, il a passé son stage à la banque de détails et au service Marketing Communication Corporate (MCC) qui signifie Marketing Communication Relations publiques. Il a aussi évolué à la gestion des comptes. « J'ai appris comment se comporter avec le client ; être en contact avec lui et comment l'accueillir et se mettre à sa place ... Avec tout ce que j'ai appris, je peux aujourd'hui affirmer que je peux affronter le monde de la banque. Je remercie infiniment le groupe UBA particulièrement la filiale du Congo pour avoir pensé à la formation des étudiants congolais. Qu'il le fasse encore l'an prochain et que d'autres entreprises de la place, le fasse aussi », a déclaré le licencié en commerce et marketing.

**Bruno Okokana**